

**Comparution devant le Comité permanent de la santé de la Chambre des communes – séance d’urgence sur la COVID-19**

**Le 14 janvier 2022**

**de 13 h à 15 h**

**(par vidéoconférence)**

**Table des matières**

**Documents de référence sur la COVID-19**

1. Note sur le financement des IRSC destiné à la recherche sur la COVID-19
2. Note sur le financement des IRSC destiné à la recherche sur la santé mentale et les dépendances

**Notes sur les dossiers des IRSC**

3. Recherche en santé autochtone
4. Soins de longue durée
5. Crise des opioïdes et méthamphétamine – COVID-19 et toxicomanies
6. Santé des personnes âgées

**Annexes**

7. Investissements par domaine de recherche

**SOUTIEN DES INSTITUTS DE RECHERCHE EN SANTÉ DU CANADA DESTINÉ  
À LA RECHERCHE SUR LA COVID-19 /  
CANADIAN INSTITUTES OF HEALTH RESEARCH SUPPORT FOR COVID-19  
RESEARCH**

**OBJET**

- Au Canada comme ailleurs dans le monde, les gens s'attendent à ce que les experts trouvent un vaccin et des traitements pour freiner la pandémie de COVID-19 et retrouver une vie plus normale.

**ISSUE**

- Canadians and people around the world are expecting the international research community to quickly develop and rollout safe vaccines and therapies to deal with the COVID-19 pandemic and return to a more normal life.

**FAITS SAILLANTS**

- En date d'octobre, les IRSC et leurs partenaires ont investi près de 300 millions de dollars dans 657 projets de recherche dans le cadre de 26 concours.
- Les fonds proviennent de concours tels que l'initiative initiale d'intervention de recherche rapide (p. ex. tests et vaccins), l'Initiative sur la santé mentale et la COVID-19, les synthèses de connaissances et les lacunes et priorités émergentes en matière de recherche, et plus récemment la recherche sur les répercussions à long terme de la COVID19 sur la santé.

**KEY FACTS**

- As of October, CIHR and partners have invested nearly \$300 million on 657 research projects through 26 competitions.
- Funds include competitions such as the initial Rapid Research response (e.g. testing and vaccines), the COVID & Mental Health Initiative, knowledge syntheses, and emerging research gaps and priorities, and more recently expanding towards long-term health impacts.

**MESSAGES CLÉS**

- La recherche est essentielle aux efforts nationaux et internationaux de lutte contre la COVID-19 et le milieu canadien de la recherche a relevé le défi à un rythme sans précédent.
- Par l'intermédiaire des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), notre gouvernement a travaillé main dans la main avec des partenaires du Canada et de l'étranger pour trouver des solutions à cette pandémie.
- Je suis convaincu que ces initiatives menées par les IRSC apporteront les données probantes dont nous avons besoin pour aider le Canada à faire face à cette crise de santé publique.

**KEY MESSAGES**

- Research is central to our domestic and international efforts to address COVID-19 and the Canadian research community has risen to the challenge at an unprecedented pace.
- Through the Canadian Institutes of Health Research (CIHR), our government has been working hand in hand with domestic and international partners to find solutions to this pandemic.
- I have confidence that these initiatives led by CIHR will bring the evidence we need to help Canada address this public health crisis.

**S'IL Y A DES QUESTIONS SUR LES DÉTAILS DES INVESTISSEMENTS...**

- Depuis mars 2020, les IRSC ont agi rapidement, de concert avec leurs partenaires, pour investir plus de 250 millions de dollars dans plus de 560 projets de recherche qui portent non seulement sur les vaccins, mais aussi sur les traitements, le dépistage, les facteurs de transmission, ainsi que d'autres priorités liées à la COVID-19 au fur et à mesure qu'elles surviennent.
- Ces investissements ont notamment permis de soutenir la création de nouvelles données de recherche pour répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes en matière de santé mentale et de consommation de substances psychoactives en ces temps difficiles.
- En outre, les IRSC et des partenaires dans tout le Canada ont mis à profit ces investissements en collaborant à la mise en œuvre d'interventions et de politiques prometteuses conçues pour améliorer la préparation aux pandémies dans les établissements de soins de longue durée.
- Je suis également heureux de dire que, dans le cadre de leurs investissements dans la recherche sur la COVID-19, les IRSC se sont engagés à soutenir les travaux au sujet des répercussions de la pandémie sur le bien-être des peuples autochtones, stimulant ainsi les activités de recherche et de mobilisation des connaissances dirigées par des communautés autochtones.

En outre, ces investissements soutiennent la recherche qui améliorera notre compréhension des lacunes persistantes et émergentes, y compris les variants préoccupants et le syndrome post-COVID-19, et permettent de fournir rapidement aux décideurs des données probantes dont ils pourront se servir pour formuler et évaluer des recommandations.

**IF PRESSED ON DETAILS OF THESE INVESTMENTS...**

- Since March 2020, CIHR has moved quickly, working with partners, to invest more than \$250 million in more than 560 research projects, which focus not only on vaccines, but also on other therapeutics, testing, and transmission dynamics, and other COVID-19 related priority areas as they emerged.
- This includes support for the creation of new research evidence to address the substance use and mental health needs of Canadians during these difficult times.
- Enabled by this investment, CIHR and partners across Canada collaborated to inform the implementation of promising interventions and policies designed to improve pandemic preparedness within long-term care facilities.
- I am also pleased to say that CIHR's investments towards COVID-19 research have committed to supporting research that addresses the impact of the pandemic on the well-being of Indigenous Peoples, enhancing Indigenous community-led research and knowledge mobilization
- Further, these investments support research that will increase our understanding of persistent and emerging gaps and priority areas – including variants of concern and Long-COVID – that continue to provide decision makers with rapid evidence from which guidance can be developed and evaluated.

**CONTEXTE****L'intervention de recherche rapide contre la COVID-19 en bref**

Le milieu de la recherche canadien contribue à la lutte nationale et mondiale contre la COVID-19 et est en bonne position pour faire des découvertes importantes.

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), à titre d'organisme subventionnaire de la recherche en santé du Canada, ont pu mobiliser le milieu de la recherche canadien à un rythme sans précédent et offrir des programmes de financement en maintenant toute la rigueur requise dans la sélection de projets de recherche les plus prometteurs.

Les IRSC et leurs partenaires fédéraux et provinciaux ont adopté un calendrier accéléré pour investir 55,3 millions de dollars, sous la forme de 100 subventions de recherche, dans le cadre du premier concours d'intervention de recherche rapide contre la COVID-19, en mars 2020. Les domaines abordés comprenaient notamment la recherche sur les vaccins, les diagnostics, les facteurs de transmission, les traitements et la prise en charge clinique, ainsi que la recherche sur la coordination, la gouvernance et la logistique, les interventions de santé publique et leurs effets, les dynamiques sociales, les communications et la confiance, et les facteurs de transmission.

En avril 2020, un montant supplémentaire de 114,9 millions de dollars a été consenti aux IRSC pour un soutien additionnel à la lutte contre la COVID-19 pour :

- permettre aux chercheurs d'accélérer la mise au point, la mise à l'essai et la mise en œuvre de mesures médicales et sociales visant à freiner la propagation de la COVID-19 et ses effets négatifs sur la population, les communautés et les systèmes de santé;
- appuyer l'initiative sur la santé mentale et la COVID-19 des IRSC;
- assurer la participation du Canada aux essais cliniques nationaux et internationaux afin d'améliorer les connaissances sur l'efficacité théorique et réelle des vaccins, des traitements, du soutien psychologique et des méthodes de prise en charge clinique dans le contexte de la COVID-19.

Les possibilités de financement de l'intervention de recherche rapide contre la COVID-19 des IRSC ont également permis d'établir des partenariats entre des leaders de l'industrie (Medicago, Inovio, etc.) et des chercheurs canadiens.

De plus, les IRSC, en partenariat avec l'ASPC, financent le Réseau canadien de recherche sur l'immunisation (CIRN), qui entreprend des recherches coordonnées, collaboratives et pluridisciplinaires sur les vaccins et l'immunisation. Cela inclut l'examen de diverses questions de recherche biomédicale et des aspects du cycle de vie des vaccins, notamment la sécurité, l'efficacité et la protection à court et à long terme, ainsi que des questions sociales, comme l'hésitation et l'adhésion.

Par ailleurs, les IRSC financent des recherches dans le but de mieux comprendre et d'atténuer les conséquences de la pandémie en ce qui touche la crise des opioïdes au pays. En effet, grâce à un investissement de 1 million de dollars des IRSC, l'ICRAS (un réseau financé par les IRSC) a produit des guides nationaux permettant l'élaboration et la diffusion de directives nationales relatives à la prescription, à la délivrance et à l'acheminement d'opioïdes et d'autres narcotiques pendant la pandémie COVID-19 afin d'aider les personnes qui consomment des drogues.

Les IRSC ont également investi 2,1 millions de dollars dans le concours [Subvention de fonctionnement : Évaluation des approches de réduction des méfaits face à la crise des opioïdes dans le contexte de la COVID-19](#). Cet investissement a permis de financer cinq projets visant l'évaluation d'approches de réduction des méfaits en réponse à la crise des opioïdes et l'amélioration de la compréhension de l'effet aggravant de la pandémie de COVID-19 sur cette crise.

Pour orienter les prochaines étapes de l'intervention de la lutte contre la COVID-19, les IRSC et leurs partenaires ont investi 3,4 millions de dollars pour soutenir la mise en œuvre éclairée et durable d'interventions prometteuses et de politiques visant à améliorer la préparation aux pandémies dans le cadre des soins de longue durée, et ce, en collaboration avec Excellence en santé Canada.

Les IRSC ont lancé deux possibilités de financement pour l'intervention de recherche rapide axée sur la COVID-19 et les Autochtones, dotées d'un budget de 8 millions de dollars pour :

- appuyer des projets audacieux, innovants et dirigés par la communauté autochtone, fondés sur les forces et les solutions et qui traitent d'un large éventail de sujets suivant diverses méthodes, constituant ainsi une base solide pour l'étude et la compréhension des expériences vécues par les Premières Nations, les Inuits, les Métis et les Autochtones en milieu urbain en ces temps de pandémie;
- permettre la réalisation en temps opportun de projets de recherche rapide et de mobilisation des connaissances fondés sur les distinctions sous la conduite de communautés autochtones, qui sont adaptés à la situation particulière des Premières Nations, des Inuits et des Métis du Canada, ainsi que des Autochtones en milieu urbain, et à la phase actuelle de la pandémie.

En s'appuyant sur leurs investissements antérieurs liés à la COVID-19, les IRSC ont d'ailleurs lancé plusieurs concours d'intervention rapide pour répondre aux nouvelles priorités. Il s'agit notamment d'investissements visant à :

- soutenir la collaboration et la réponse rapide aux besoins en matière de connaissances et de données synthétisées au Canada relativement à toutes les facettes de l'intervention de lutte contre la pandémie au Canada (mesures de santé publique, prise en charge clinique, procédures du système de santé, répercussions sociales et économiques);
- élargir les réseaux d'essais cliniques existants aux échelles nationale et internationale afin de coordonner la recherche sur les interventions visant à prévenir, à déceler, à gérer ou à traiter la COVID-19;
- accélérer la recherche et à former des réseaux sur les variants pour coordonner et harmoniser les travaux dans ce secteur;
- financer un réseau canadien pour la recherche sur les nouveaux variants qui permettra d'appuyer rapidement les activités de recherche requises pour promptement caractériser et évaluer les menaces que les nouveaux variants préoccupants font peser sur la santé des individus et des populations;
- combler les besoins en données probantes qui persistent sur des sujets comme les variants du virus, la mise au point de vaccins, l'adhésion à la vaccination, le dépistage, la santé mentale et les répercussions particulières de la pandémie pour les femmes, les personnes racisées, les Métis, les Inuits et les membres des Premières Nations.

Les IRSC ont également travaillé de concert avec des partenaires pour financer la recherche sur la confiance à l'égard des vaccins et aider la population à mieux comprendre l'utilité des vaccins et à prendre des décisions fondées sur des données probantes, en particulier au sein des groupes qui ont des réticences à l'égard des vaccins et, amélioré ainsi les taux de vaccination dans les populations touchées par des iniquités systémiques, les populations faisant face à des conditions de marginalisation, les communautés autochtones (Premières Nations, Inuits, Métis et Autochtones en milieu urbain) ou les populations affichant historiquement de faibles taux de vaccination.

Les IRSC ont également financé 70 projets pour approfondir la compréhension des situations à la fois stressantes et traumatisantes engendrées par la pandémie de COVID-19 et/ou des restrictions associées aux mesures de santé publique contre la pandémie de COVID-19 au Canada, et pour améliorer la réponse et le rétablissement à cet égard, en ce qui a trait aux enfants, aux adolescents et aux familles.

Enfin, les IRSC investissent dans une série de concours conçus de façon itérative en consultation avec des partenaires. Ces investissements ciblent les nouveaux besoins prioritaires en recherche pour contribuer à la réponse continue du Canada à la pandémie, de manière flexible et rapide. Le premier concours a été lancé le 3 mars 2021 et le deuxième, le 27 juillet 2021. Le montant total disponible pour ces concours s'élevait à environ 119 millions de dollars.

De plus, le gouvernement du Canada, sous la direction des IRSC, établit un Centre pour la recherche sur la préparation en cas de pandémie et d'urgence sanitaire. Le centre permettra aux IRSC d'appuyer l'application des connaissances et la mobilisation des connaissances en temps réel à l'usage du milieu de la recherche et des décideurs, ainsi que d'investir 15 millions de dollars par année pour renforcer les capacités et financer la recherche sur les priorités émergentes en matière de préparation aux pandémies.

## BACKGROUND

### **COVID-19 Rapid Research Response at a glance:**

Canada's research community is contributing to both the global and domestic response to COVID-19 and is well-poised for significant discoveries.

The Canadian Institutes of Health Research (CIHR), as Canada's health research funding agency, has moved at an unprecedented pace to mobilize the research community and deliver programs while maintaining rigour in funding the most outstanding research.

CIHR and its federal and provincial partners accelerated their timelines to invest \$55.3M that translated into 100 research grants from the initial COVID-19 Rapid Research Response competition in March 2020. This included support for research into vaccines, diagnostics, transmission dynamics, therapeutics and clinical management, and research into coordination, governance, and logistics; public health response and its impact; social dynamics, communications, and trust; and, transmission dynamics.

In April 2020, CIHR received an additional \$114.9M in funding for additional countermeasures against COVID-19, which:

- enabled researchers to accelerate the development, testing and implementation of medical and social countermeasures to mitigate the rapid spread of COVID-19 and its negative consequences on people, communities, and health systems;
- supported CIHR's COVID-19 and Mental Health Initiative;
- secured Canadian participation in domestic and international clinical trials to increase the understanding of the efficacy and effectiveness of vaccines, therapeutics, mental health supports and clinical management approaches to COVID-19.

CIHR's COVID-19 Rapid Response funding opportunities also enabled partnerships between industry leaders (e.g. Medicago, Inovio), and Canadian researchers.

Additionally, CIHR – in partnership with PHAC - funds the Canadian Immunization Research Network (CIRN), a national network that undertakes coordinated, collaborative, and multi-disciplinary vaccine and immunization-related research. This includes examining various biomedical research questions and aspects of the vaccine life cycle including safety, short- and long-term effectiveness and protection, as well as social issues like hesitancy and uptake.

CIHR has also invested in research to better understand and address the impacts of the pandemic on the opioid crisis in Canada. With a \$1M investment from CIHR, CRISM (a CIHR funded network) produced national guidance documents to enable the development and dissemination of national guidelines related to prescribing, dispensing, and delivery of opioids and other narcotics during the COVID-19 pandemic to support people who use drugs.

CIHR also invested \$2.1 million to fund the Operating Grant for the Evaluation of Harm Reductions Approaches to Address the Opioid Crisis in the Context of COVID-19. This investment is funding five research grants that would address harm reduction approaches to the opioid crisis and to better understand its compounding intersection with the COVID-19 pandemic.

To inform the next steps of the COVID-19 response in long-term care, CIHR and partners have invested \$3.4M to support evidence-informed implementation and sustainability of promising practice interventions and policies designed to improve pandemic preparedness within long-term care, in collaboration with Healthcare Excellence Canada.

CIHR launched two Indigenous COVID-19 Rapid Research Funding Opportunities, with a total investment of approximately \$8 million, to support:

- bold, innovative, Indigenous community-led, strengths-based, solutions-focused research projects that focus on a wide range of topics and use diverse methods, forming a strong base to study and understand the experiences of First Nations, Inuit, Métis, and Urban Indigenous communities throughout the COVID-19 pandemic.
- enable rapid and timely distinctions-based, and Indigenous community-led research and knowledge mobilization that is responsive to the unique circumstances and the current phase of the COVID-19 pandemic in First Nations, Inuit, Métis and Urban Indigenous communities in Canada.

Building on the priorities from CIHR's COVID-19 investments, CIHR launched several additional rapid response competitions to support emerging priorities. This includes investments:

- to support collaboration and rapid response to the need for synthesized Canadian knowledge and evidence across the full breadth of Canada's COVID-19 pandemic response (including public-health measures, clinical management, health-system arrangements, and economic and social impacts).
- to expand existing national and international clinical trial networks to coordinate research on interventions to prevent, detect, manage, and/or treat COVID-19.
- to accelerate research and lead the formation of a variant network to coordinate and align efforts in this field.
- in a Canadian Network for Emerging Variants Research to enable the rapid support of research activities required to swiftly characterize and assess the individual and population health threats of emerging variants of concern.
- to address persistent evidence gaps such as variants of the virus, vaccine development and uptake, testing, mental health, and the ways in which the COVID-19 pandemic is having specific impacts on women, racialized populations, and Métis, Inuit and First Nations Peoples.

CIHR also worked with partners to fund research on vaccine confidence to improve public understanding of vaccines and help Canadians to make evidence-based decisions, especially among populations that are hesitant about vaccines, and to help improve vaccine uptake among populations experiencing systemic inequities, conditions of marginalization, Indigenous (First Nations, Inuit, Métis and/or Urban Indigenous) communities and/or among populations who are historically under-vaccinated.

CIHR also invested in 70 projects to improve our understanding of, response to, and recovery from the co-occurring stressful and traumatic events that stem from the current COVID-19 pandemic, and/or restricted conditions associated with public health measures in Canada in response to the COVID-19 pandemic, with respect to children, youth and families in Canada.

CIHR is also investing in a series of rolling competitions designed in an iterative way in consultation with partners. These investments are targeting key emerging research priorities and gaps to contribute to Canada's ongoing response to the pandemic in a flexible and rapid way. The

first competition was launched on March 3, 2021 and the second was launched on July 27, 2021. The total funding amount available for these competitions is approximately \$119M.

Further, the Government of Canada, under the leadership of CIHR, is establishing a Centre for Research on Pandemic Preparedness and Health Emergencies. The Research Centre will allow CIHR to support real-time knowledge translation and knowledge mobilization for use by the research community and decision-makers alike, as well as to invest \$15 million per year to build capacity and fund research into emergent priorities in pandemic preparedness.

**Approved by / Approuvé par : David Marchand, A/Director General, Corporate and Government Affairs / directeur général par intérim, Affaires générales et gouvernementales (613-608-2175)**



**SOUTIEN DES IRSC À LA RECHERCHE SUR LA SANTÉ MENTALE ET LA TOXICOMANIE ET /  
CIHR SUPPORT FOR RESEARCH ON MENTAL HEALTH AND ADDICTIONS**

**OBJET**

- Le gouvernement du Canada s'est engagé à travailler avec les provinces et les territoires afin d'accroître l'accessibilité des services de grande qualité en santé mentale et en toxicomanie pour la population, surtout dans le contexte de la pandémie de COVID-19.

**ISSUE**

- The Government of Canada has committed to work with the provinces and territories to increase the availability of high-quality mental health and addiction services for Canadians, particularly in the context of the current COVID-19 pandemic.

**FAITS SAILLANTS**

- Entre 2016-2017 et 2020-2021, les IRSC ont investi plus de 413 millions de dollars dans la recherche sur la santé mentale et les troubles du comportement et plus de 146 millions de dollars dans la recherche sur les toxicomanies, et plus de 23 millions de dollars dans la recherche sur la prévention du suicide.
- De plus, le budget de 2021 prévoyait des engagements de 45 millions de dollars sur deux ans pour élaborer des normes nationales en matière de services de santé mentale fondées sur des données probantes.

**KEY FACTS**

- Between 2016-17 and 2020-21, CIHR invested over \$413 million in mental health and behavioural disorders research, over \$146 million in research on addictions, and over \$23 million dollars in research related to suicide prevention.
- Additionally, in Budget 2021, the Government of Canada committed \$45 million over two years to develop evidence-informed national mental health service standards.

**MESSAGES CLÉS**

- Notre gouvernement continue de reconnaître l'importance de financer des recherches novatrices et opportunes qui amélioreront la santé des personnes ayant des défis liés à la santé mentale ou à la toxicomanie.
- C'est pourquoi, par l'entremise des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), nous avons investi plus de 413 millions de dollars au cours des cinq dernières années dans la recherche sur la santé mentale et les troubles du comportement et plus de 146 millions de dollars dans la recherche sur les toxicomanies.
- Cela inclut des investissements de 13,5 millions de dollars dans l'initiative COVID-19 et la santé mentale, soutenant la recherche afin de fournir des preuves opportunes aux décideurs sur les réponses en matière de santé mentale et de consommation de substances dans le contexte de la COVID-19.
- De plus, le budget de 2021 prévoyait des engagements de 45 millions de dollars sur deux ans pour élaborer des normes nationales en matière de services de santé mentale fondées sur des données probantes.

**KEY MESSAGES**

## NOTE POUR LA PÉRIODE DE QUESTIONS // QUESTION PERIOD NOTE

- Our government continues to recognize the importance of funding innovative and timely research that will improve health outcomes for people experiencing challenges related to mental health and substance use.
- That is why, over the last five years, through the Canadian Institutes of Health Research, we have invested over \$413 million in mental health and behavioural disorders research and over \$146 million in research on addictions.
- This includes investments of \$13.5 million in the COVID-19 and Mental Health Initiative, supporting research to provide timely evidence to decision makers on mental health and substance use responses in the context of COVID-19.
- Additionally, in Budget 2021, we committed \$45 million over two years to develop evidence-informed national mental health service standards.

## CONTEXTE / BACKGROUND

### Santé mentale

Entre 2016-2017 et 2020-2021, les IRSC ont investi plus de 413 millions de dollars dans la recherche sur la santé mentale et les troubles du comportement. Cet investissement a permis à des spécialistes des quatre coins du pays de réaliser plus de 1 700 projets.

Par exemple, les IRSC, en partenariat avec la Fondation Graham Boeckh, appuient ACCESS Esprits ouverts, un projet national visant à transformer la façon dont les jeunes de 11 à 25 ans peuvent accéder aux soins de santé mentale par l'élaboration et la mise à l'essai d'approches fondées sur des données probantes. Pour le moment, on compte 17 sites participants, situés dans sept provinces et un territoire. Ceux-ci ont transformé les services de santé mentale destinés aux jeunes de différentes manières, selon les circonstances locales. Un exemple : à Ulukhaktok, une localité éloignée des Territoires du Nord-Ouest où les professionnels ne sont pas toujours disponibles, on évalue un modèle dans lequel les travailleurs de la santé non professionnels sont formés pour venir en aide aux jeunes en détresse.

En outre, entre 2016-2017 et 2020-2021, les IRSC ont investi plus de 23 millions de dollars dans la recherche sur la prévention du suicide. Ces travaux mèneront à la découverte de solutions efficaces pour améliorer les mesures de prévention.

Les effets de la COVID-19 sur la santé mentale, la consommation de substances psychoactives et la toxicomanie sont également mesurés, afin d'offrir à l'ensemble de la population canadienne de nouveaux traitements et services fondés sur des données probantes. Selon les conclusions de récentes études, la consommation de substances psychoactives est à la hausse pendant la pandémie de COVID-19, et les interruptions de traitement peuvent entraîner une rechute, un sevrage et la reprise des habitudes d'injection à risque, le tout, alors que les personnes âgées et les soignants mêmes ont besoin d'aide supplémentaire.

### Initiative sur la santé mentale et la COVID-19

La santé mentale des Canadiens et des Canadiennes a décliné depuis le début de la pandémie. En avril 2020, les IRSC ont lancé l'Initiative sur la santé mentale et la COVID-19 afin de fournir aux décideurs des données pertinentes sur la santé mentale et la consommation de substances psychoactives en contexte de pandémie. À ce jour, cette initiative a donné lieu à quatre possibilités de financement, représentant au total 101 projets financés et un investissement de 13,7 millions de dollars des IRSC et de partenaires :

- Possibilité de financement de synthèse et application rapides des données probantes actuelles sur les besoins en services de santé mentale, les lignes directrices pour la prestation de ces services, ainsi que la pratique et les enjeux associés dans le contexte de la pandémie.
- Subvention réservée de 1 million de dollars à l'Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances (ICRAS), pour qu'elle mène d'urgence des activités à l'appui des consommateurs de drogues, des décideurs et des fournisseurs de soins compte tenu de la pandémie de COVID-19.
- Possibilité de financement sur les besoins et services en matière de santé mentale et de toxicomanie dans le contexte de la COVID-19, pour faire progresser les recherches visant à comprendre les transformations systémiques rapides, à concevoir des innovations dans la nature ou la prestation des services et à établir une correspondance entre l'accessibilité des services et les besoins.
- 191 000 dollars à quatre titulaires d'une subvention s'inscrivant dans l'Initiative sur la santé mentale et la COVID-19, afin d'accélérer la recherche liée aux nouveaux variants du SRAS-CoV-2 et de produire rapidement des données probantes utiles pour orienter les stratégies sur les plans biomédical et clinique, ainsi que sur les plans du système de santé et de la santé publique.

### Budget de 2021

Parmi les points saillants du budget de 2021 au chapitre de la recherche et des services en santé mentale, mentionnons :

- 45 millions de dollars sur deux ans, à compter de 2021-2022, à Santé Canada, à l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) et aux IRSC, afin de contribuer à l'élaboration de normes nationales en matière de services de santé mentale, en collaboration avec les provinces et les territoires, des organismes de santé et des intervenants clés.

### **Consommation de substances psychoactives**

Les IRSC appuient des chercheurs partout au Canada qui s'emploient à étudier différentes questions liées à la consommation de substances psychoactives, et ont investi plus de **146 millions de dollars** dans ce domaine entre 2016-2017 et 2020-2021.

En 2014, les IRSC ont mis en place un réseau national de recherche sur la consommation problématique de substances psychoactives appelé **Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances (ICRAS)**. Ce réseau se compose de quatre grands pôles régionaux (Colombie-Britannique, Prairies, Ontario et Québec-Atlantique) qui relie chercheurs, fournisseurs de services, décideurs et personnes ayant une expérience concrète de partout au Canada. L'ICRAS est reconnu comme un réseau essentiel qui répond aux besoins des décideurs en matière de politiques et de données. Voici quelques-unes de ses activités :

- **Étude OPTIMA** (de 2016 jusqu'à présent) – Essai clinique multicentrique national comprenant plus de 270 participants recrutés à partir des quatre pôles de l'ICRAS. L'étude vise à comparer et à évaluer deux modèles de soins pour le traitement du trouble lié à la consommation d'opioïdes. (environ 4,4 millions de dollars sur quatre ans).
- **Lignes directrices nationales en matière de traitement** – L'ICRAS a rédigé des lignes directrices nationales pour la prise en charge clinique du trouble lié à la consommation d'opioïdes. Ces lignes directrices ont été publiées dans le *Journal de l'Association médicale canadienne* le 5 mars 2018.
- **Programme de recherche sur la mise en œuvre** – Le 14 septembre 2017, les IRSC ont annoncé un nouvel investissement de 7,5 millions de dollars sur six ans devant permettre à l'ICRAS de mener un programme national de recherche visant une mise en œuvre efficace d'interventions fondées sur des données probantes dans les milieux cliniques et communautaires.

Le 16 avril 2021, les IRSC ont lancé la possibilité de financement *Phase II de l'ICRAS : pôles régionaux*, laquelle représente un investissement total de 17 millions de dollars sur six ans, débutant en 2022-2023. La phase II vise à prendre appui sur les réussites de la première phase en augmentant le nombre de pôles régionaux afin d'étendre la couverture géographique de l'Initiative tout en conservant le « réseau de réseaux » et en développant ses capacités.

En plus des fonds de recherche priorisée alloués à l'ICRAS, les IRSC ont investi 1,5 million de dollars dans l'évaluation des interventions déployées au Canada pour contrer la crise des opioïdes, par le truchement de la possibilité de financement *Évaluation d'interventions en réponse à la crise des opioïdes*.

Le mars 2020, les IRSC appuyaient 7 projets sur la consommation de méthamphétamine et d'autres psychostimulants, pour un total de 700 000 \$. Ce financement permet d'appuyer la recherche sur différents thèmes, notamment l'efficacité des traitements actuels, les stratégies de réduction des méfaits, les impacts socioculturels de la consommation de méthamphétamine, ainsi que l'épidémiologie du trouble de consommation de méthamphétamine et de troubles connexes.

### **Séance d'échanges Meilleurs Cerveaux**

En novembre 2020, les IRSC ont organisé une séance d'échanges Meilleurs Cerveaux intitulée *Innovation dans les soins virtuels en matière de santé mentale et de consommation de substances*, en collaboration avec le ministère de la Santé de la Colombie-Britannique, le ministère de la Santé mentale et des Dépendances de la Colombie-Britannique et la Fondation Michael-Smith pour la recherche en santé. Cette séance a réuni des responsables des politiques et des décideurs provinciaux, des chercheurs et des spécialistes de la mise en œuvre, des organisations non gouvernementales et d'autres intervenants clés. Les échanges visaient à comprendre la manière dont les soins virtuels peuvent satisfaire les besoins uniques et fluctuants en matière de santé mentale et de consommation de substances au sein de la population diversifiée de la Colombie-Britannique, et ce, pendant et après la pandémie de COVID-19.

### **PRÉCISIONS**

Le premier ministre a publié les nouvelles lettres de mandat le 16 décembre 2021. La lettre de mandat du ministre de la Santé comprenait l'engagement de travailler avec la ministre de la Santé mentale et des Dépendances et ministre associée de la Santé et avec l'appui de la vice-première ministre et ministre des Finances afin d'établir en permanence le Transfert canadien en matière de santé mentale dans le but de favoriser la prestation de services de santé mentale accessibles, gratuits et de grande qualité, notamment des services de prévention et de

traitement.

La lettre de mandat de la ministre de la Santé mentale et des Dépendances et ministre associée de la Santé a nommé de nombreuses priorités qui soutiendront la santé mentale des Canadiens et nécessiteront les recherches opportunes et de haute qualité sur la santé mentale et la toxicomanie, notamment :

- élaborer des normes de santé mentale, en mettant l'accent sur l'équité en matière de santé;
- promouvoir une stratégie globale de lutte contre la consommation problématique de substances au Canada, qui appuie les efforts visant à améliorer l'éducation du public pour réduire la stigmatisation, et en soutenant les provinces et les territoires et en travaillant avec les communautés autochtones pour donner accès à une gamme complète de traitements fondés sur des données probantes et à la réduction des méfaits, ainsi que pour créer des normes pour les programmes de traitement de la consommation de substances.

## BACKGROUND

### Mental Health

Between 2016-17 and 2020-21, CIHR invested over \$413 million in mental health and behavioural disorders research. This represents more than 1700 projects led by experts across the country.

For example, CIHR, in partnership with the Graham Boeckh Foundation, is supporting ACCESS Open Minds, a national project that is transforming the way youth aged 11-25 access mental health care by developing and testing evidence-informed approaches. There are currently 17 sites operating in 7 provinces and one territory. These sites have transformed youth mental health services in diverse ways based on local context. For example, in Ulukhaktok, a remote community in the Northwest Territories where professional service providers are not always available, the site is evaluating a model where lay health workers are trained to provide support to youth in distress.

Between 2016-17 and 2020-21, CIHR invested over \$23 million dollars in research related to suicide prevention. This research will lead to the discovery of new, effective solutions for better prevention.

The impacts of COVID-19 on mental health, substance use, and addiction are also being measured, offering new evidence-based treatments and services to all Canadians. Recent findings identified that substance use is increasing during COVID-19, and that treatment disruptions can cause relapse, withdrawal and the restart of risky injection behaviours. While caregivers themselves and older Canadians require additional supports.

### COVID-19 and Mental Health Initiative (CMH)

The mental health of Canadians has worsened during the pandemic. In April 2020, CIHR launched the CMH initiative to provide timely evidence to decision makers on mental health and substance use responses in the context of COVID-19. CIHR launched four funding opportunities under this initiative, supporting a total of 101 projects for a total investment of \$13.7M from CIHR and partners, including:

- Rapid synthesis and knowledge-to-action funding opportunity for current evidence on mental health service needs, delivery and guidelines, practice and related issues, in the COVID-19 context.
- \$1M directed grant to the Canadian Research Initiative in Substance Misuse (CRISM) to undertake urgent activities to support people who use drugs, decision-makers and care providers in light of COVID-19.
- COVID-19 Mental Health & Substance Use Service Needs and Delivery funding opportunity to advance research on understanding rapid system transformations, developing innovative adaptations of services and/or delivery and matching access to service with needs.
- \$191K to four CMH grantees to accelerate rapid research related to emerging SARS-CoV-2 variants and generate timely evidence relevant to biological, clinical, health system, and public health strategies.

## NOTE POUR LA PÉRIODE DE QUESTIONS // QUESTION PERIOD NOTE

### Budget 2021

Highlights with respect to mental health research and services from Budget 2021 include:

- \$45 million/2 years, starting in 2021-22, to Health Canada, PHAC, and CIHR to help develop national mental health service standards, in collaboration with provinces and territories, health organizations, and key stakeholders.

### Substance Use

CIHR supports researchers across Canada that aim to address various issues related to substance use and has invested more than **\$146** in the area between 2016-17 and 2020-201.

In 2014, CIHR established a national research network in problematic substance use called the **Canadian Research Initiative in Substance Misuse (CRISM)**. CRISM is composed of four large regional nodes (British Columbia, Prairies, Ontario, Québec/Atlantic) that connect researchers, service providers, decision makers and people with lived experience from across Canada. CRISM is recognized as a critical network that responds to the policy and evidence needs of decision-makers. CRISM activities include:

- The **OPTIMA Study** (2016-ongoing) – a national multi-site clinical trial involving over 270 participants recruited from all four CRISM Nodes to compare and evaluate two models of care for the treatment of opioid use disorder. (~\$4.4 million over 4 years).
- **National Treatment Guideline** – CRISM has developed a National Guideline for the clinical management of opioid use disorder, which was published in the *Canadian Medical Association Journal* on March 5, 2018.
- **Implementation Research Program** – On September 14, 2017, CIHR announced a new investment of \$7.5 million over six years for CRISM to conduct a national research program for effective implementation of evidence-based interventions into clinical and community.

On April 16, 2021, CIHR launched *CRISM Phase II: Regional Nodes* funding opportunity. This funding opportunity represents a total investment of \$17M over 6 years, beginning in 2022-2023, and looks to build and expand on the successes of the Initiative's first phase by increasing the number of Regional Nodes to enhance geographic coverage while maintaining the "Network of Networks" and expanding capacity.

In addition to priority-driven investments to CRISM, CIHR also invested \$1.5 million to support evaluation of interventions implemented across Canada in response to the opioid crisis through the *Evaluation of Interventions to Address the Opioid Crisis Funding Opportunity*.

In March 2022, CIHR announced \$2M in funding to support 20 one-year catalyst grants on alcohol. These projects will strengthen the evidence base and expand alcohol research in key areas, foster alcohol-related research capacity, and inform the development of future larger scale research projects.

### Best Brain Exchange (BBE)

In November 2020, CIHR hosted the 'Innovations in Virtual Care for Mental Health and Substance Use' BBE in collaboration with the British Columbia Ministry of Health, British Columbia Ministry of Mental Health and Addictions, and Michael Smith Foundation for Health Research. This BBE brought together provincial policy and decision makers, researchers and implementation experts, non-governmental organizations and other key stakeholders to gain an understanding of how virtual care can meet the unique and evolving mental health and substance use service needs of British Columbia's diverse population during and after the COVID-19 pandemic.

### CONSIDERATIONS

- The Prime Minister released the new mandate letters on December 16, 2021. The Minister of Health's mandate letter included a commitment to work with the Minister of Mental Health and Addictions and Associate Minister of Health and with the support of the Deputy Prime Minister and Minister of Finance to establish a permanent, ongoing Canada Mental Health Transfer, to help expand the delivery of high-quality, accessible and free mental health services, including for prevention and treatment.

## NOTE POUR LA PÉRIODE DE QUESTIONS // QUESTION PERIOD NOTE

The Minister of Mental Health and Addictions and Associate Minister of Health's mandate letter named many priorities that will support the mental health of Canadians and require timely and high-quality mental health and substance use research, including:

- Develop mental health standards, with a particular focus on equity;
- Advance a comprehensive strategy to address problematic substance use in Canada, supporting efforts to improve public education to reduce stigma, and supporting provinces and territories and working with Indigenous communities to provide access to a full range of evidence-based treatment and harm reduction, as well as to create standards for substance use treatment programs.

**PERSONNE-RESSOURCE/CONTACT : Lynne Scholten, gestionnaire par intérim, IRSC / A/Manager, CIHR (343-540-5489)**

**Approuvé par / Approved by : David Marchand, directeur général, IRSC / Director General, CIHR (613-608-2175)**

## Santé des Autochtones

### SOMMAIRE

**La COVID-19 et le racisme envers les Autochtones ont eu d'importantes répercussions sur la santé des Autochtones**

### QUESTION

**Que font les IRSC pour soutenir la santé des Autochtones dans le cadre de l'intervention contre la COVID-19 et de la lutte contre le racisme envers les Autochtones?**

### MESSAGES CLÉS

- Nous savons qu'il existe des inégalités en santé entre les Autochtones et les allochtones au Canada. C'est pourquoi la santé autochtone constitue une priorité de recherche pour les Instituts de recherche en santé du Canada (ou IRSC).
- Les IRSC travaillent en étroite collaboration avec les communautés autochtones pour concevoir de grandes initiatives, comme l'initiative Environnement réseau pour la recherche sur la santé des Autochtones.
- De tels investissements favorisent la création d'environnements propices à la recherche en santé autochtone dirigée par les communautés autochtones et ancrée dans celles-ci, de sorte à s'attaquer aux inégalités et aux problèmes en matière de santé auxquels ces communautés font face, notamment le racisme dont sont victimes les peuples autochtones dans les systèmes de soins de santé du Canada.
- Les IRSC sont conscients du fait que les Autochtones se heurtent aux répercussions sanitaires, économiques et communautaires sans précédent de la COVID19.
- C'est pourquoi les IRSC ont investi 2 millions de dollars par le passé et, plus récemment, se sont engagés à affecter 6 millions de dollars supplémentaires dans la recherche traitant de l'impact de la COVID-19 sur la santé et le bien-être des Autochtones.
- Les IRSC ont également engagé à investir 1,4 million de dollars pour orienter des stratégies efficaces visant à améliorer la confiance à l'égard des vaccins contre la COVID-19, notamment dans les communautés autochtones.



- J'ai le plaisir de pouvoir dire que grâce à ces investissements majeurs, les IRSC continueront d'offrir des environnements propices à la recherche en santé autochtone dirigée par les communautés autochtones du Canada et ancrée dans celles-ci, de sorte à s'attaquer aux inégalités et aux problèmes en matière de santé auxquels ces communautés font face.

## CONTEXTE

La santé des membres des Premières Nations, des Inuits et des Métis s'est améliorée au cours des dernières années; toutefois, des écarts subsistent entre la santé des Autochtones et celle de la population canadienne allochtone. Par exemple, on a signalé un taux de suicide dans certaines communautés inuites qui était plus de 11 fois supérieur comparativement au taux observé dans le reste de la population canadienne et qui était l'un des plus élevés au monde.<sup>12</sup> De plus, les peuples autochtones du Canada ont été touchés par la **pandémie de COVID-19** de façon disproportionnée comparativement au reste de la population canadienne.

Le gouvernement du Canada a clairement indiqué que le renouvellement de sa relation avec les Autochtones est une priorité, comme en témoignent les lettres de mandat de tous les ministres. Chaque ministre a été chargé de mettre en œuvre la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et de travailler en partenariat avec les peuples autochtones pour faire progresser leurs droits.

## INITIATIVES DES IRSC

Les IRSC ont désigné l'accélération de l'autodétermination des Autochtones dans la recherche en santé comme l'une des cinq grandes priorités de l'organisme dans le cadre de leur [plan stratégique 2021-2031](#), et ont établi le [Plan d'action : Créer un avenir plus sain pour les membres des Premières Nations, les Inuits et les Métis](#) en 2016. Ce plan, dont l'élaboration a été guidée par des communautés autochtones, engage les IRSC à mettre en œuvre une série de mesures concrètes pour renforcer davantage la recherche en santé autochtone au Canada.

Entre 2014-2015 et 2020-2021, les IRSC ont investi plus de 237 millions de dollars dans la recherche liée à la santé des Autochtones. Au cours de 2020-2021, les investissements dans la recherche en santé autochtone sont passés à 4,1 %, ce qui représente une augmentation importante par rapport à l'objectif du plan d'action visant à atteindre au moins 4,6 % du budget annuel de subventions et bourses.

---

<sup>1</sup> Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations. « Enquête régionale sur la santé des Premières Nations (ERS), Phase 2 (2008-2010). » Enquête régionale sur la santé des Premières Nations (ERS), Phase 2 (2008-2010).

<sup>2</sup> AFFLECK, William et coll. Suicide amongst the Inuit of Nunavut: An Exploration of Life Trajectories. *International journal of environmental research and public health*. vol. 17,6 1812. 11 mars 2020, doi:10.3390/ijerph17061812

Enfin, par le truchement de l'initiative **Environnement réseau pour la recherche sur la santé des Autochtones**, le gouvernement investit 100,8 millions de dollars sur 16 ans pour développer les capacités en matière de recherche en santé autochtone au Canada. Ce réseau de centres vise à offrir des environnements propices à la recherche en santé autochtone dirigée par les communautés autochtones du Canada et ancrée dans celles-ci.

D'ailleurs, les IRSC ont constaté un manque d'interventions éprouvées, culturellement sécurisantes, fondées sur les distinctions et ancrées dans les savoirs autochtones. Pour remédier à cette situation, les IRSC ont lancé en décembre 2020, les subventions de synthèse des connaissances et les subventions d'évaluation touchant les Autochtones dans le cadre de la possibilité de financement pour une intervention rapide contre la COVID-19. Cette possibilité de financement était axée sur la compréhension et l'expérience des peuples autochtones concernant la COVID-19, y compris les réponses culturelles fondées sur les savoirs et l'autodétermination autochtones; les intersections avec – et les effets sur – les crises sanitaires, sociales, économiques et climatiques persistantes; les perspectives concernant la recherche d'un vaccin, la sérosurveillance et les essais cliniques, ou la participation à ces activités. Au total, 2 millions de dollars ont été investis sous la forme de 13 subventions.

En outre, l'initiative **Voies de l'équité en santé pour les Autochtones** est le fruit d'un investissement de 25 millions de dollars sur dix ans afin de générer des données probantes dans quatre domaines prioritaires : le bien-être mental, la tuberculose, le diabète et l'obésité, et la santé buccodentaire. Les projets financés dans le cadre de cette initiative portent sur la manière de concevoir, d'offrir et de mettre en œuvre des programmes et des politiques favorisant la santé et le bien-être des Autochtones.

L'initiative Trajectoires de vie en santé – volet autochtone représente un investissement de 22,8 millions de dollars en vue d'aider les communautés autochtones à lutter contre les maladies non transmissibles. Les projets financés visent à élaborer et à mettre à l'essai des interventions précoces (préconception, grossesse, première enfance, petite enfance) ciblant les Autochtones dans le but d'améliorer les résultats de santé futurs.

Avec le lancement de la **Subvention d'équipe sur le genre et le mieux-être autochtone en novembre 2020, un engagement de 7 millions de dollars a permis** à des équipes dirigées par des Autochtones de mener des projets de recherche participative communautaire afin de concrétiser leurs idées pour améliorer le mieux-être des peuples autochtones selon une approche fondée sur le genre.

Les chaires de recherche autochtone en soins infirmiers ont permis de financer la recherche visant à améliorer la santé des Autochtones et tout système, service et produit de santé qui les concerne. Les chaires ont pour but de définir et de promouvoir le développement, la pratique et les caractéristiques du

professionnalisme dans le contexte des soins infirmiers autochtones, favorisant ainsi la création de systèmes de santé caractérisés par des soins adaptés à la culture qui sont exempts de racisme et sensibles aux différences entre les genres.

Les IRSC ont également annoncé le lancement de la possibilité de financement Confiance à l'égard des vaccins contre la COVID qui vise à appuyer des recherches qui éclaireront la mise au point de stratégies efficaces pour accroître la confiance à l'égard des vaccins contre la COVID19 et, par conséquent, les taux de vaccination dans les populations touchées par des iniquités systémiques, les populations faisant face à des conditions de marginalisation, les communautés autochtones (Premières Nations, Inuits, Métis ou Autochtones en milieu urbain) ou les populations affichant historiquement de faibles taux de vaccination. La possibilité de financement représente un engagement de 1,4 million de dollars, ce qui devrait permettre d'accorder environ 14 subventions.

En octobre 2021, les IRSC ont lancé la possibilité de financement Intervention de recherche rapide sur la COVID-19 et les Autochtones, à hauteur de 6 millions de dollars, en vue de soutenir la recherche et la mobilisation des connaissances, fondées sur les forces et axées sur les solutions, dirigées par des autochtones ou des communautés autochtones, qui portent sur les conséquences immédiates, intermédiaires ou à long terme de la COVID-19 et qui contribuent à la préparation aux futures pandémies ou urgences sanitaires.

# Soins de longue durée

## SOMMAIRE

Le discours du Trône de septembre 2020 désigne la perte de vies humaines dans les établissements de soins de longue durée comme l'un des plus grands drames de la pandémie de COVID-19.

## QUESTION

Quelles mesures le gouvernement fédéral prend-il pour aider les provinces et les territoires à s'attaquer aux problèmes de taille auxquels font face les établissements de soins de longue durée?

## MESSAGES CLÉS

- Depuis leur création, les IRSC appuient la recherche sur la santé des personnes âgées et les soins qui leur sont offerts. En fait, au cours des cinq dernières années, les IRSC ont investi plus de 464 millions de dollars dans la recherche sur le vieillissement, dont plus de 153 millions de dollars dans la recherche sur les soins et les services de santé offerts aux personnes âgées.
- Cependant, les conséquences dévastatrices de la COVID-19 pour les résidents, les soignants et les employés des établissements de soins de longue durée aux quatre coins du pays témoignent du besoin de mener davantage de recherches sur la préparation en cas de pandémie dans ce secteur.
- C'est pourquoi l'intervention de recherche rapide contre la COVID-19 des IRSC, qui représente un investissement total de plus de 298 millions de dollars et plus de 657 subventions, a désigné les personnes âgées et les personnes vivant dans des établissements de soins de longue durée comme des populations prioritaires.
- Par ailleurs, les IRSC et des partenaires nationaux et provinciaux, dont Excellence en santé Canada, ont investi 3,4 millions de dollars permettant à 22 équipes de recherche de collaborer avec des établissements de soins de longue durée en vue d'améliorer la préparation aux pandémies dans ces établissements.
- En janvier 2021, les IRSC, en collaboration avec le **ministère des Services aux aînés et de l'Accessibilité de l'Ontario** et

le **ministère de la Santé de l'Ontario**, ont tenu une séance d'échanges Meilleurs Cerveaux sur la réglementation du secteur des résidences pour personnes âgées en Ontario.

- Enfin, dans le cadre d'une série de concours conçus pour cibler les nouveaux besoins prioritaires en recherche sur la COVID-19, les IRSC ont investi plus de 1 million de dollars pour évaluer l'efficacité des mesures préventives et de leur application dans les centres de soins de longue durée.

## CONTEXTE

Entre 2016-2017 et 2020-21, les IRSC ont investi 464 millions de dollars en recherche sur le vieillissement, dont 153 millions de dollars à la recherche sur les soins et les services de santé offerts aux personnes âgées. Par exemple, l'initiative Transitions dans les soins des IRSC a pour but de favoriser la santé et le bien-être des Canadiens et Canadiennes en soutenant la recherche qui vise à transformer le système de santé de manière à optimiser les résultats des personnes qui vivent une transition dans les soins.

### La COVID-19 et les soins de longue durée

En juin 2020, une analyse de l'Institut canadien d'information sur la santé a montré que 81 % de tous les décès attribuables à la COVID-19 avaient un lien avec des établissements de soins de longue durée et des résidences pour personnes âgées. Reconnaisant ces résultats dévastateurs, les IRSC ont réagi en faisant des aînés, y compris les résidents des établissements de soins de longue durée, une population prioritaire dans de nombreuses possibilités de financement liées à la COVID-19.

De plus, l'**Initiative sur la santé mentale et la COVID-19** des IRSC a incité les chercheurs à s'intéresser aux populations prioritaires susceptibles de faire face à des situations particulières, comme les populations vieillissantes, y compris les personnes âgées dans les centres de soins de longue durée ou d'aide à la vie autonome ainsi que leurs proches aidants. Jusqu'à présent, les IRSC ont lancé trois possibilités de financement dans le cadre de cette initiative. En tout, 101 projets sont ainsi soutenus, pour un investissement total de 13,5 millions de dollars des IRSC et de partenaires.

En septembre 2020, les IRSC et des partenaires nationaux et provinciaux, dont Excellence en santé Canada, ont lancé un concours de subventions de fonctionnement intitulé **Renforcer la préparation des établissements de soins de longue durée à la pandémie de COVID-19**. Cela a donné lieu à un investissement total de 3,4 millions de dollars permettant à 22 équipes de recherche de collaborer avec les établissements de soins de longue durée à l'évaluation de la mise en œuvre et de la viabilité d'interventions prometteuses et

de politiques visant à améliorer la préparation aux pandémies dans le cadre des soins de longue durée.

L'Alliance pour des données probantes de la SRAP, financée par les IRSC et 41 organismes de santé publique, a réalisé trois évaluations rapides qui ont servi à la rédaction des orientations de l'Organisation mondiale de la santé pour la lutte anti-infectieuse dans les centres de soins de longue durée. Ces orientations donnent aux gestionnaires du secteur les pratiques exemplaires qu'ils peuvent instaurer pour limiter la propagation de la COVID-19, compte tenu des caractéristiques particulières du milieu.

En janvier 2021, les IRSC, en collaboration avec le ministère des Services aux aînés et de l'Accessibilité de l'Ontario et le ministère de la Santé de l'Ontario, ont tenu une séance d'échanges Meilleurs Cerveaux sur la réglementation du secteur des résidences pour personnes âgées en Ontario. L'objectif de cette séance était de se pencher sur la distinction entre les établissements de soins de longue durée et les résidences pour personnes âgées, de mieux comprendre les données issues du travail de recherche et de mise en œuvre relatives aux modèles de résidences pour personnes âgées et d'évaluer les régimes réglementaires actuels pour appuyer les futurs processus décisionnels.

En mars 2021, les IRSC ont lancé une série de concours conçus de manière itérative pour cibler les nouveaux besoins prioritaires en recherche sur la COVID-19 dans l'optique de contribuer à la réponse continue du Canada à la pandémie, de manière flexible et rapide. Le premier de ces concours a permis de financer [trois projets](#), représentant un investissement total de plus de 1 million de dollars, visant à étudier l'efficacité des mesures préventives et leur application dans les centres de soins de longue durée.

## **PRÉCISIONS**

La lettre de mandat du ministre de la Santé de décembre 2021 comprenait des engagements relatifs aux soins de longue durée, notamment en ce qui concerne « travailler avec les provinces et territoires pour améliorer les mesures de prévention et de contrôle des infections, définir les principes communs, et élaborer des normes nationales et une loi sur les soins de longue durée sécuritaires afin que les aînés reçoivent les soins qu'ils méritent. »

# Crise des opioïdes et méthamphétamine

## SOMMAIRE

**Des données provenant de toutes les régions du Canada montrent une augmentation importante du nombre de méfaits et de décès liés aux opioïdes depuis le début de la pandémie de COVID-19.**

## QUESTION

**Comment les IRSC contribuent-ils à répondre à la hausse des méfaits liés aux opioïdes?**

## MESSAGES CLÉS

- Les IRSC reconnaissent que le nombre de méfaits liés aux opioïdes, y compris les surdoses mortelles, a augmenté de façon significative dans plusieurs régions du pays depuis le début de la pandémie. C'est pourquoi nous continuons de soutenir la recherche visant à inspirer une réponse fondée sur des données probantes à cette crise de santé publique. En 2020-2021 seulement, les IRSC ont investi plus de **22 millions de dollars** dans la recherche sur les opioïdes.
- Plus particulièrement, les IRSC appuient un réseau de recherche pancanadien appelé **Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances (ICRAS)**. Ce réseau représente à ce jour un investissement de 20,5 millions de dollars pour soutenir une plateforme de recherche nationale visant à concevoir et à créer des interventions cliniques et communautaires en matière de troubles liés à la consommation de substances.
- L'ICRAS continue de produire des données importantes pour guider les responsables des politiques et les décideurs, notamment au moyen de la publication récente de six guides nationaux qui serviront à répondre aux besoins urgents des personnes qui consomment de la drogue pendant la pandémie.
- Dans le cadre de la possibilité de financement Phase II de l'ICRAS : pôles régionaux, les IRSC investiront un total de 17 millions de dollars sur 6 ans, fourniront un financement continu pour établir et élargir le réseau CRISM, et soutiendront un essai clinique sur la gestion du trouble de l'usage de la méthamphétamine.

- Je suis également heureux de signaler au comité que les IRSC ont lancé plusieurs initiatives de financement de la recherche afin de fournir aux responsables des politiques de données probantes sur les approches de réduction de méfaits en réponse à la crise des opioïdes et sur la question de la santé mentale et de la consommation de substances psychoactives, surtout dans le contexte de la COVID-19.
- Les recherches donneront aux décideurs des échelons municipal, provincial, territorial et fédéral des données de circonstance de grande qualité.

## CONTEXTE

### Opiïdes

La crise des surdoses est un problème de santé publique de longue date auquel on attribue la perte de 24 626 vies depuis 2016. L'arrivée d'une autre urgence sanitaire, la COVID-19, n'a fait qu'aggraver la crise des opioïdes, forçant plusieurs régions canadiennes à gérer deux crises de santé publique en même temps. L'effet cumulatif de ces crises sanitaires s'est traduit par une hausse marquée des risques que courent les personnes ayant un trouble lié à la consommation d'opioïdes.

Les consommateurs de drogues éprouvent plus de difficulté que d'ordinaire à accéder aux services de santé et aux services sociaux, ce qui augmente leur risque de consommation non sécuritaire et de surdose, ainsi que d'infection et de mortalité. L'ensemble des répercussions de la COVID-19 sur les personnes ayant un trouble lié à la consommation d'opioïdes reste à déterminer, mais les premières données semblent montrer une augmentation des décès par surdose. Par exemple, en octobre 2021, 201 décès liés à la toxicité de drogues illicites ont été signalés en Colombie-Britannique, ce qui constitue un record mensuel pour la province.

### Méthamphétamine

La méthamphétamine (appelée aussi « meth en cristaux » ou « *crystal meth* ») est une drogue de synthèse dans la catégorie des stimulants du système nerveux central, ou psychostimulants. Certaines amphétamines sont prescrites pour traiter le trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité et la narcolepsie; toutefois, la consommation de méthamphétamine est actuellement illégale.

On manque d'informations détaillées concernant l'ampleur et l'importance de la consommation de méthamphétamine dans la population canadienne, mais certaines provinces signalent une hausse du taux de possession et du recours aux traitements<sup>1</sup>. Par exemple, au Manitoba, le nombre mensuel de visites à l'urgence par des patients qui consomment de la méthamphétamine a augmenté de 1700 % entre 2013 et 2017.

---

<sup>1</sup> Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances



En juin 2019, le Comité permanent de la santé a publié le rapport final relatif à son étude *Répercussions de l'abus de méthamphétamine au Canada*. L'une des 23 recommandations formulées par le Comité était de financer l'élaboration de lignes directrices fondées sur des données probantes, qui porteraient sur les traitements pour l'abus de méthamphétamine et la toxicomanie.

## INITIATIVES DES IRSC

Entre 2017-2018 et 2020-2021, les IRSC ont investi plus de **55 millions de dollars dans la recherche sur les opioïdes** par l'intermédiaire de leur Programme de recherche libre et d'initiatives stratégiques, dont 22 millions en 2020-2021 seulement.

En 2014, les IRSC ont mis en place un réseau national de recherche sur la consommation problématique de substances psychoactives appelé **Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances (ICRAS)**. L'ICRAS se compose de quatre grands pôles régionaux (Colombie-Britannique, Prairies, Ontario et Québec-Atlantique) qui relie chercheurs, fournisseurs de services, décideurs et personnes ayant une expérience concrète de partout au Canada. L'ICRAS est reconnu comme un réseau essentiel qui répond aux besoins des décideurs en matière de politiques et de données. Voici quelques-unes des activités de l'ICRAS :

- **Étude OPTIMA** (2016 jusqu'à présent) – Essai clinique national multicentrique comprenant plus de 270 participants recrutés à partir des quatre pôles de l'ICRAS. L'étude vise à comparer et à évaluer deux modèles de soins pour le traitement du trouble lié à la consommation d'opioïdes, à savoir une ingestion quotidienne supervisée (traitement à la méthadone, la norme actuelle de soins au Canada) comparativement à une dose souple à prendre à la maison (association buprénorphine-naloxone, le traitement de choix aux États-Unis), afin d'améliorer les soins aux patients (environ 4,4 millions de dollars sur quatre ans).
- **Lignes directrices nationales en matière de traitement** – L'ICRAS a rédigé des lignes directrices nationales pour la prise en charge clinique du trouble lié à la consommation d'opioïdes. Ces lignes directrices ont été publiées dans le *Journal de l'Association médicale canadienne* le 5 mars 2018. Les IRSC ont fourni à l'ICRAS un investissement de 400 000 \$ pour entreprendre un processus de transfert des connaissances de sorte à appliquer ces lignes directrices.
- **Programme de recherche sur la mise en œuvre** – Le 14 septembre 2017, les IRSC ont annoncé un nouvel investissement de 7,5 millions de dollars sur six ans devant permettre à l'ICRAS de mener un programme national de recherche visant une mise en œuvre efficace d'interventions fondées sur des données probantes dans les milieux cliniques et communautaires. Ce programme comprend l'élaboration de lignes directrices nationales sur le traitement du trouble lié à la consommation d'opioïdes par des agonistes opioïdes injectables, publiées en septembre 2019.

- **Lignes directrices nationales d'urgence sur la COVID-19** – En mai 2020, les IRSC ont versé 1 million de dollars à l'ICRAS pour qu'elle mène d'urgence des activités qui aideront les consommateurs de drogues, les décideurs et les fournisseurs de soins face à la pandémie. Parmi ces activités, on compte la rédaction de six guides nationaux (terminée) et l'évaluation rapide des difficultés vécues par les consommateurs de substances psychoactives durant la crise, qui orientera les prochaines décisions stratégiques (terminée).

Le 16 avril 2021, les IRSC ont lancé la possibilité de financement Phase II de l'ICRAS : pôles régionaux, laquelle représente un investissement total de 17 millions de dollars sur six ans, débutant en 2022-2023. La phase II vise à prendre appui sur les réussites de la première phase en augmentant le nombre de pôles régionaux afin d'étendre la couverture géographique de l'Initiative (c'est-à-dire en créant un nouveau pôle autonome pour la région de l'Atlantique) tout en conservant le « réseau de réseaux » et en développant ses capacités.

En octobre 2020, les IRSC ont lancé une nouvelle possibilité de financement en appui à **l'évaluation de la mise en œuvre du programme et de l'effet à court terme des projets pilotes d'approvisionnement plus sécuritaire (PPAS) et des sites de consommation supervisée (SCS)**. Au moyen de cette possibilité de financement, les IRSC soutiennent cinq subventions, représentant un investissement total de plus de 2,1 millions de dollars : une pour l'évaluation de la mise en œuvre et des effets des PPAS, et quatre pour l'évaluation de l'effet des SCS sur la santé publique au pays. Les décisions de financement pour ce concours sont maintenant affichées dans le [site Web des IRSC](#).

De plus, les IRSC ont investi plus de 10 millions de dollars dans la recherche sur la santé mentale et la toxicomanie en contexte de pandémie sous la forme de subventions octroyées dans le cadre de **l'Initiative sur la santé mentale et la COVID-19**.

1. Par une première possibilité de financement, les IRSC ont accordé 45 subventions de synthèse des connaissances (dont 11 axées sur la consommation de substances psychoactives), grâce auxquelles les responsables des politiques obtiendront les données immédiates dont ils ont besoin pour améliorer la santé mentale en contexte de pandémie. Les rapports de synthèse finaux sont accessibles sur le site Web des IRSC, dans la section consacrée à l'Initiative sur la santé mentale et la COVID-19. Les IRSC organiseront une série d'apprentissage en ligne dans le cadre de l'Initiative sur la santé mentale et la COVID-19 afin de mettre en valeur les conclusions des recherches menées grâce aux subventions de synthèse des connaissances. Le 4 mai, les IRSC ont organisé, pour la première fois, une activité pour discuter des répercussions de la COVID-19 sur la santé mentale et l'usage de substances psychoactives chez les femmes. La deuxième activité a eu lieu le 8 juin et a porté sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur l'usage et les consommateurs de substances psychoactives.
2. Grâce aux subventions de fonctionnement, les IRSC soutiennent 55 équipes de recherche pour étudier les conséquences de la pandémie

de COVID-19 et des mesures d'endigement de la maladie sur la santé mentale et la consommation de substances psychoactives. Des 55 équipes financées, 17 se penchent sur la consommation de substances psychoactives.

En plus des fonds de recherche priorisée alloués à l'ICRAS et par l'intermédiaire de l'Initiative sur la santé mentale et la COVID-19, les IRSC ont investi **1,5 million de dollars** dans l'évaluation des interventions déployées au Canada pour contrer la crise des opioïdes par le truchement de la **possibilité de financement Évaluation d'interventions en réponse à la crise des opioïdes**. De cette somme, 500 000 \$ ont servi à financer la recherche sur les interventions non pharmacologiques pour la prise en charge de la douleur.

Finalement, en novembre 2020, les IRSC, en collaboration avec le ministère de la Santé de la Colombie-Britannique, le ministère de la Santé mentale et des Dépendances de la Colombie-Britannique et la Fondation Michael-Smith pour la recherche en santé, ont organisé une séance d'échanges Meilleurs Cerveaux intitulée ***Innovation dans les soins virtuels en matière de santé mentale et de consommation de substances***.

#### Consommation problématique de substances psychoactives et méthamphétamine

Les IRSC appuient des chercheurs partout au Canada qui s'emploient à étudier différentes questions liées à la consommation problématique de substances psychoactives, et ont investi plus de **146 millions de dollars** dans ce domaine entre 2016-2017 et 2020-2021.

Au mois de mars 2020, les IRSC appuyaient 7 projets sur la **consommation de méthamphétamine et d'autres psychostimulants**, pour un total de 700 000 \$. Ce financement appuiera la recherche sur différents thèmes, notamment l'efficacité des traitements actuels, les stratégies de réduction des méfaits, les impacts socioculturels de la consommation de méthamphétamine, ainsi que l'épidémiologie du trouble de consommation de méthamphétamine et de troubles connexes.

#### **PRÉCISIONS**

La lettre de mandat de la ministre de la Santé mentale et des Dépendances, publiée en décembre 2021, comprend l'engagement suivant :

- Promouvoir une stratégie globale de lutte contre la consommation problématique de substances au Canada, qui appuie les efforts visant à améliorer l'éducation du public pour réduire la stigmatisation, et en soutenant les provinces et les territoires et en travaillant avec les communautés autochtones pour donner accès à une gamme complète de traitements fondés sur des données probantes et à la réduction des méfaits, ainsi que pour créer des normes pour les programmes de traitement de la consommation de substances.

Le budget de 2019 prévoyait un financement supplémentaire de 30,5 millions de dollars sur cinq ans, à compter de 2019-2020, et de 1 million de dollars par année par la suite, accordés à Santé Canada pour des mesures ciblées visant à

réduire les écarts persistants dans la réduction des méfaits et le traitement en ce qui touche la crise des opioïdes.

Le budget de 2018 prévoyait quant à lui un investissement de 231,4 millions de dollars sur cinq ans pour répondre à la crise des opioïdes, sans aucun financement pour les IRSC.

Et dans le budget de 2017, on annonçait un investissement de 100 millions de dollars sur cinq ans, et un financement continu de 22,7 millions de dollars, pour appuyer les mesures nationales liées à la Stratégie canadienne sur les drogues et autres substances. Dans le cadre de cet investissement, un financement continu de 2 millions de dollars était réservé aux IRSC pour l'expansion de l'ICRAS ainsi que pour de nouvelles études et activités d'application des connaissances concernant les drogues et autres substances psychoactives.

# Santé des personnes âgées

## SOMMAIRE

Les personnes âgées constituent le groupe d'âge en plus forte croissance au Canada, en plus d'être à risque de connaître des complications graves de la COVID-19. La maladie n'a pas que des effets directs sur leur santé : beaucoup de personnes âgées n'obtiennent pas les services et le soutien dont elles ont besoin. De leur côté, les IRSC investissent dans la recherche sur les personnes âgées et les soins de longue durée pour donner aux responsables des politiques des données sur lesquelles fonder leurs décisions et le choix d'interventions efficaces.

## QUESTION

Comment les IRSC soutiennent-ils la recherche sur la santé des personnes âgées dans le contexte de la pandémie de COVID-19?

## MESSAGES CLÉS

- La santé des personnes âgées est un domaine de recherche important pour les IRSC. Au cours des cinq dernières années, les IRSC ont investi plus de **464 millions de dollars** pour appuyer la recherche sur le vieillissement.
- Les IRSC sont également fiers de soutenir, depuis 10 ans, l'**Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement (ÉLCV)**, un projet de recherche national auquel participent 50 000 Canadiens et Canadiennes et qui a pour but d'observer et de comprendre les interactions complexes entre les déterminants physiques, sociaux et psychologiques de la santé au fil du temps.
- J'ai le plaisir d'annoncer au Comité qu'en réponse à la pandémie, l'équipe de l'ÉLCV s'est attachée à comprendre les défis auxquels font face les personnes âgées pendant la pandémie de COVID-19.
- En fait, les IRSC et l'Agence de la santé publique du Canada ont investi 1,2 million de dollars afin que l'ÉLCV sonde ses participants et génère un ensemble de données électroniques liées à la COVID-19 qui permet aux chercheurs d'analyser les problèmes urgents et les conséquences à long terme engendrés par la pandémie pour les personnes âgées au Canada.
- Enfin, les IRSC et des partenaires nationaux et provinciaux, dont Excellence en santé Canada, ont investi plus de 3,4 millions de dollars pour soutenir 22 équipes de recherche afin d'évaluer la mise en

œuvre et la durabilité d'interventions prometteuses et de politiques visant à améliorer la préparation aux pandémies dans les centres d'hébergement et de soins de longue durée.

## CONTEXTE

Dans le contexte de pandémie actuel, il faut que la recherche en santé ait pour objectif d'étudier les répercussions considérables de la COVID-19 sur les personnes âgées du pays. Celles-ci doivent affronter non seulement un risque élevé de connaître des complications graves, mais aussi beaucoup d'autres défis. Les conditions de vie inadéquates dans les centres de soins de longue durée, l'accès réduit aux services et au soutien essentiels, et l'isolement sont des facteurs susceptibles d'avoir de graves conséquences pour la santé.

Les médias et les récents appels à l'action de divers intervenants ont mis le problème au cœur de la lutte contre la COVID-19. Les sous-groupes jugés prioritaires comprennent les personnes âgées vivant dans les centres de soins de longue durée ou d'aide à la vie autonome, les personnes âgées fragiles et les personnes âgées isolées. Les IRSC travaillent toujours, en collaboration avec le portefeuille de la Santé et d'autres partenaires, à faire avancer la recherche en santé sur le vieillissement et à produire des données qui guideront les gouvernements dans la prise de mesures ciblant les personnes âgées en réaction à la crise.

## INITIATIVES DES IRSC

Les IRSC investissent dans la recherche sur la santé des personnes âgées par l'intermédiaire de l'Institut du vieillissement (IV). De 2016-2017 à 2020-2021, les IRSC ont investi 464 millions de dollars dans les domaines relevant du mandat de l'IV, dont la recherche visant à favoriser un vieillissement en santé et à étudier les causes, la prévention, le dépistage, le diagnostic, le traitement, les systèmes de soutien et les soins palliatifs relativement à un large éventail de maladies associées au vieillissement.

En 2009, les IRSC ont créé l'**Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement (ÉLCV)**, étude collaborative à l'échelle nationale regroupant plus de 160 chercheurs de 26 universités. Elle compte 50 000 participants, engagés jusqu'en 2033. L'étude produira des données cruciales sur les déterminants du vieillissement en santé, qui indiqueront aux décideurs comment faire en sorte que tous les Canadiens et les Canadiennes vieillissent en santé.

Étant donné les défis uniques associés à la COVID-19, l'équipe de l'ÉLCV a recentré ses activités afin d'offrir du soutien aux personnes âgées dans cette période difficile. Concrètement, elle a lancé en avril 2020 un projet de recherche sur la COVID-19, qui consiste à recueillir les témoignages de personnes âgées sur leur expérience durant la crise afin d'éclairer les décisions gouvernementales. Le projet est financé par l'Institut de recherche sur le vieillissement de l'Université McMaster, l'Université McMaster et l'Institut de recherche Juravinski.

De plus, en novembre 2020, les IRSC, en collaboration avec l'Agence de la santé publique du Canada, ont lancé le concours **Subvention de fonctionnement : Module sur la COVID-19 de l'ÉLCV**. Cette subvention réservée de 1,2 million de dollars a pour but de soutenir la collecte de données liées à la COVID-19 auprès des participants à l'ÉLCV et de générer un ensemble de données électroniques qui permettra aux chercheurs d'analyser les problèmes urgents et les conséquences à long terme engendrés par la pandémie pour les personnes âgées au Canada.

En avril 2020, les IRSC se sont également associés au Réseau canadien des soins aux personnes fragilisées (RCSPF) dans le cadre d'un investissement total de 800 000 \$ pour financer des projets de recherche visant à étudier le lien entre la fragilité et la COVID-19 chez les personnes âgées.

Les IRSC ont annoncé le versement de **10 millions de dollars à la recherche sur la santé mentale et la consommation de substances psychoactives en contexte de COVID-19**. Ils ont ainsi invité les chercheurs à se concentrer sur les personnes âgées, dont celles vivant dans les centres de soins de longue durée ou d'aide à la vie autonome, et sur leurs proches aidants. Les IRSC ont subventionné, par exemple, un projet qui étudie la relation entre les liens sociaux et la santé mentale chez les résidents des centres de soins de longue durée.

L'Alliance pour des données probantes de la SRAP, financée par les IRSC et 41 organismes de santé publique, a réalisé trois évaluations rapides qui ont servi à la rédaction des orientations de l'Organisation mondiale de la santé pour la lutte anti-infectieuse dans les centres de soins de longue durée. Ces orientations donnent aux gestionnaires du secteur les pratiques exemplaires qu'ils peuvent instaurer pour limiter la propagation de la COVID-19, compte tenu des caractéristiques particulières du milieu.

Les IRSC, ainsi que de leurs partenaires nationaux et provinciaux, dont Excellence en santé Canada, ont lancé l'initiative intitulée Renforcer la préparation des établissements de soins de longue durée à la pandémie. Cet investissement de 3,4 millions de dollars a permis à 22 équipes de recherche de collaborer avec des établissements de soins de longue durée afin d'évaluer la mise en œuvre et la viabilité d'interventions prometteuses concernant les pratiques, ainsi que de politiques visant à améliorer la préparation des établissements de soins de longue durée à la pandémie.

En janvier 2021, les IRSC, en collaboration avec le ministère des Services aux aînés et de l'Accessibilité de l'Ontario et le ministère de la Santé de l'Ontario, ont tenu une séance d'échanges Meilleurs Cerveaux sur la réglementation du secteur des résidences pour personnes âgées en Ontario. L'objectif de cette séance était de se pencher sur la distinction entre les établissements de soins de longue durée et les résidences pour personnes âgées, de mieux comprendre les données issues du travail de recherche et de mise en œuvre relatives aux modèles de résidences pour personnes âgées et d'évaluer les régimes réglementaires actuels pour appuyer les futurs processus décisionnels.

En mars 2021, les IRSC ont lancé une série de concours conçus de manière itérative pour cibler les nouveaux besoins prioritaires en recherche sur la COVID-19

dans l'optique de contribuer à la réponse continue du Canada à la pandémie, de manière flexible et rapide. Le premier de ces concours, dans le cadre duquel [trois projets](#) ont été financés et représentant un investissement total de plus de 1 million de dollars, comprenait un volet prioritaire sur les soins de longue durée pour évaluer l'efficacité des mesures préventives et de leur application dans les centres de soins de longue durée.

## **PRÉCISIONS**

La lettre de mandat du ministre de la Santé de décembre 2021 comprenait un engagement relatif à la santé des personnes âgées, consistant à « promouvoir la santé physique et mentale des aînés afin que ceux-ci vivent plus longtemps à la maison, notamment en soutenant la ministre des Aînés dans son travail visant à mettre sur pieds un comité d'experts chargé de formuler des recommandations sur la mise en œuvre d'une allocation Vieillir chez soi ».



## Investissements estimatifs des IRSC par domaine de recherche

En date de janvier 2022

Millions de dollars		
	2020-2021	2016-2017 à 2020-2021
Accès aux soins	40,46 \$	210,00 \$
Dépendance	50,80 \$	146,45 \$
Vieillessement	102,62 \$	464,00 \$
Sclérose latérale amyotrophique (SLA)	8,93 \$	41,48 \$
Maladie d'Alzheimer	49,38 \$	212,69 \$
Résistance aux antimicrobiens (RAM)	27,97 \$	138,46 \$
Arthrite	25,53 \$	118,43 \$
Asthme	13,47 \$	53,73 \$
Autisme	16,94 \$	67,85 \$
Maladie auto-immune	36,00 \$	134,63 \$
Cannabis	15,85 \$	48,86 \$
Cancer	237,30 \$	1 008,82 \$
Maladie cardiovasculaire	109,48 \$	534,90 \$
Santé circulatoire et respiratoire	267,78 \$	1 005,62 \$
Fibrose kystique	5,34 \$	29,30 \$
Diabète	54,74 \$	248,64 \$
Troubles de l'alimentation	1,17 \$	4,44 \$
Ebola	0,47 \$	2,47 \$
Cybersanté	19,04 \$	86,39 \$
Épilepsie	12,22 \$	49,51 \$
Troubles gastro-intestinaux	41,07 \$	179,39 \$
Génétique	672,89 \$	2 604,91 \$
Santé mondiale	49,09 \$	163,02 \$
VIH/sida	47,75 \$	228,10 \$
Santé des Autochtones	64,50 \$	200,14 \$
Infectiologie et immunologie	569,34 \$	1 807,82 \$
Influenza	4,66 \$	23,10 \$
Rein	34,87 \$	146,91 \$
Foie	15,27 \$	70,21 \$
Maladie de Lyme	1,81 \$	5,18 \$
Santé mentale	132,21 \$	413,83 \$
Métabolisme	41,56 \$	173,98 \$

Millions de dollars		
	2020-2021	2016-2017 à 2020-2021
Sclérose en plaques	6,90 \$	31,40 \$
Santé de l'appareil locomoteur et arthrite	160,09 \$	597,87 \$
Neuroscience	228,80 \$	774,08 \$
Nutrition	62,12 \$	237,51 \$
Obésité	38,64 \$	185,00 \$
Opioides	22,27 \$	55,67 \$
Douleur	41,47 \$	139,07 \$
Maladie de Parkinson	16,88 \$	72,68 \$
Santé des populations et santé publique	178,60 \$	789,32 \$
Blessure de stress post-traumatique (BSPT)	5,78 \$	18,32 \$
Maladies rares	40,46 \$	204,62 \$
Troubles respiratoires	65,12 \$	279,46 \$
Lésions médullaires	7,00 \$	29,17 \$
Cellules souches	75,48 \$*	352,06 \$*
Accidents vasculaires cérébraux	26,47 \$	146,32 \$
Suicide	7,89 \$	23,14 \$
Transplantation	26,22 \$	115,62 \$
Lésions cérébrales traumatiques	13,07 \$	46,07 \$
Tuberculose	6,60 \$	28,95 \$

**Remarque :**

Les montants pour les projets particuliers peuvent être comptabilisés deux fois dans le cas où un projet est jugé pertinent dans plus d'un domaine de recherche (p. ex un projet peut être pertinent à la fois dans le domaine du diabète et de l'obésité). Par conséquent, la somme des domaines de recherche ne correspondra pas aux dépenses globales des IRSC.

Pour les domaines marqués d'un astérisque (\*), les données les plus récentes sont celles de l'exercice 2019-2020.